

## La raison et le réel

**Le réel** : du latin *res*, chose

Le réel désigne l'ensemble des choses et, par extension, l'ensemble de **ce qui est**; ce qui est de l'ordre de l'être, ce qui a une consistance ontologique par distinction de ce qui n'a pas de consistance ontologique c'est-à-dire de ce qui est irréel, illusoire, imaginaire (virtuel ou fictif)... de ce que nous pouvons percevoir, imaginer, croire mais qui n'est pas. Le réel est ainsi le garde-fou contre le délire, l'hallucination, la folie.

**Est réel** ce qui est effectif, actualisé par distinction de ce qui est seulement possible (conçu, représenté, pensé comme tel)

**Est réel** ce qui est matériel, sensible, tangible par distinction de ce qui est intelligible, abstrait

**N. B.** Cette définition du réel doit faire l'objet de grandes précautions: pour Platon le matériel est irréel tandis que le Réel est intelligible (cf. l'allégorie de la caverne).

### La raison

Du latin *ratio* « calcul, comptes » puis « jugement, intelligence », la raison est **exactitude et rectitude**

Du grec, *logos* « langage et raison», la raison s'entend comme **principe d'ordre et d'intelligibilité**.

La rationalité désigne ce qui est cohérent (ce qui n'est pas contradictoire), logique, intelligible par opposition à l'absurde (ce qui échappe à toute intelligibilité), à l'arbitraire et au chaos (ce qui n'obéit à aucune loi mais au caprice).

N'est pas rationnel ce qui n'est ni ordonné ni méthodique ; n'est pas non plus rationnel ce qui est illogique, incohérent. Ce qui caractérise l'irrationalité c'est l'absence d'ordre et d'intelligibilité.

**La raison comme principe d'objectivité** : est objectif ce qui est valable pour tous les esprits et non seulement pour tel ou tel individu ; la rationalité consiste à s'affranchir du pathos, irrationnel et subjectif, et qui empêche l'exercice libre et éclairé de la raison, mais aussi de la doxa, subjective, inconstante et qui n'est vraie que par hasard.

**La raison comme principe d'universalité** : Les Grecs furent les premiers à lier le vrai à l'universel : c'est pourquoi ils furent les inventeurs de la science et de la philosophie. À son tour, Kant identifie la rationalité au principe de *nécessité* et à l'exigence de *l'universalité*. Il y reconnaît les deux caractères de la vérité. L'essence de la raison est son **universalité** : la raison est source de connaissances universelles et nécessaires.

### La raison comme faculté d'abstraction :

La raison comme **faculté de penser**, de réfléchir → transcendance du donné, sortie de l'immédiateté

La raison comme **faculté de juger** c'est-à-dire de discerner entre le vrai et le faux, le bien et le mal, etc., d'établir des normes, des valeurs, le devoir-être

La raison comme **faculté de concevoir** : produire des représentations, des idées, des concepts, des théories, des lois (rapports nécessaires entre les phénomènes) constantes et universelles...

La raison comme **faculté d'expliquer** (dire la cause) et **de comprendre** (dire le sens) pour construire un savoir

La raison comme **faculté de connaître** : établir des lois constantes et universelles de la nature, fondées sur des rapports nécessaires entre les phénomènes.

La raison est arraisonnement du réel: son double enjeu: connaissance et maîtrise du réel.

### **L'autre ou l'opposé de la raison**

- La sensibilité (empirique et immédiate)
- Le pathos (affect): subjectif
- Le muthos: il relève de l'imagination
- La doxa: elle relève de la croyance

### **Problématique**

- Le réel est-il de l'ordre du **donné** (ce qui est donné immédiatement dans une expérience concrète ou **ce qui se tient en soi d'une manière éternelle et immuable** indépendamment de toute perception ou saisie intellectuelle<sup>1</sup>) ou bien encore de l'ordre du **construit par l'esprit** ?
- Le réel est-il accessible à la perception sensible, à une contemplation (des Idées) ou bien est-il une construction de l'esprit ?
- Comment la raison aborde-t-elle le réel ?
- A quelle(s) condition(s) la raison peut-elle connaître le réel ?
- Que sait-on du réel ?
- Il s'agit de poser les questions de la (des) modalité(s), des conditions et des limites de la connaissance du réel.

---

<sup>1</sup> Cf. la définition platonicienne du Réel comme Idée intelligible.